



## > Halima Hamdane

Il était une fois...  
Once upon a time...



PHOTOS : © DR

LORSQUE LES MOTS SORTENT DE SA BOUCHE, C’EST SOUVENT POUR DÉCLAMER DES HISTOIRES D’UN AUTRE TEMPS, TRANSMISES DEPUIS DES GÉNÉRATIONS, QUE PETIT ET GRANDS ÉCOUTENT AVEC UNE ATTENTION INÉGALÉE. HALIMA HAMDANE EST CONTEUSE. DE LA FRANCE OÙ ELLE VIT, AU MAROC OÙ ELLE EST NÉE, ELLE PRÉSERVE UNE TRADITION ORALE PRESQUE OUBLIÉE.

*When the words spring forth from her mouth, it is often to officially recite stories of another age, transmitted for generations, that young and old alike listen to with undivided attention. Halima Hamdane is a storyteller. From France where she lives, to Morocco, where she was born, she preserves an oral tradition that has been nearly forgotten.*

### Comment êtes-vous devenue conteuse ?

Par pur hasard. Ma grand-mère maternelle racontait beaucoup de contes merveilleux, mon père racontait des anecdotes par-ci par-là, une de mes tantes contait aussi. Chez nous, c’était une tradition familiale. Et jamais je n’aurais pensé conter à un public. Mais un jour, en France, je me suis rendue dans ce que je croyais être un atelier d’écriture, qui était en fait un atelier dédié à la parole. Je trouvais incroyable d’y entendre les gens raconter des histoires que l’on se raconte dans l’intimité. C’était fabuleux. Je retrouvais un peu de mon enfance, une espèce de magie. Puis j’ai été à mon tour invitée à conter. Inconsciemment, je me suis assise comme s’asseyait ma grand-mère. Les premiers mots qui me sont venus sont « Kane ya ma kane » (« Il était une fois »). J’ai tout de suite ressenti une sorte de nostalgie, un goût du passé.

### Devenir conteuse vous a rapproché du Maroc ?

Cela s’est fait de manière inattendue. J’étais dans un atelier avec des conteurs de toute la France, chacun allait puiser dans son patrimoine. Moi je racontais des contes merveilleux marocains. C’était une manière de retrouver mon appartenance au Maroc, et de faire connaître en même temps les contes qui ont bercé mon enfance.

### Le conte est-il pour vous un moyen de préserver la tradition orale marocaine ?

Bien sûr ! Aujourd’hui, je me dis qu’il faut absolument que je défende ce patrimoine, qui est en train de se perdre. Depuis deux ans, je conte beaucoup au Maroc et je me rends compte que les enfants n’ont plus ce lien avec le conte. Parce que peu de grand-mères content, parce que la télévision a envahi tous les foyers, parce que la scolarisation a aussi ouvert un autre monde, celui de la lecture et des contes étrangers.

Quand je demande à des enfants marocains s’ils aiment des contes, ils citent des histoires d’ailleurs : le Petit

### How did you become a storyteller?

By complete accident. My maternal grandmother told a lot of wonderful stories, my father told anecdotes here and there, and one of my aunts told stories, too. At home, it was a family tradition. And I never would have thought of telling stories to an audience.

But one day, in France, I went to what I thought was a writing workshop, which was in fact a workshop dedicated to speech. I thought it was incredible to hear people there tell stories that are told in private. It was wonderful. I found my childhood again a little, a kind of magic. Then I was asked in turn to tell a story. Without thinking about it, I sat down the way my grandmother did. The first words that came to me were “Kane ya ma kane” (“Once upon a time”). I immediately felt a kind of nostalgia, a taste of the past.

### Did becoming a storyteller bring you closer to Morocco?

It happened in an unexpected way. I was in a workshop with storytellers from all over France, everyone drew from his heritage. I told wonderful Moroccan stories. It was a way of finding again that I was part of Morocco and at the same time to make known stories that cradled my childhood.

### Is the story for you a way to preserve the oral tradition of Morocco?

Of course! Today, I say to myself that I absolutely have to defend this heritage, which is in the process of being lost. For the past two years, I have been doing a lot of storytelling in Morocco and I have realised that children no longer have this link with the story. Because, very few grandmothers story tell, because television has invaded all of the households, because education has also opened up another world, that of reading and foreign stories.

When I ask Moroccan children if they like tales, they mention stories from elsewhere: Little Red Riding Hood or Cinderella. They don’t know Moroccan tales. To tell



Chaperon Rouge ou Cendrillon. Ils ne connaissent pas les contes du Maroc. Raconter des contes traditionnels en français et en arabe, pour moi, c'est essayer de sensibiliser les gens à cette tradition orale. Au Maroc aussi, il y a des histoires merveilleuses à transmettre.

#### Créez-vous vos propres contes ?

Je dirais plutôt que je suis une passeuse de contes. Ce que j'ai envie, c'est de travailler sur ce qui existe, parce que la chaîne doit continuer. Les contes merveilleux ont traversé les siècles, ils ont traversé les frontières, c'est un héritage de l'humanité. Le devoir du conteur est de préserver ce patrimoine et d'essayer de faire en sorte qu'il reste vivant.

Je travaille donc sur des contes traditionnels du Maroc que je refaçonne, que je retravaille. Car le conteur choisit un conte, se l'approprie, le traite avec sa sensibilité, avec sa culture et son vécu. La structure est toujours la même, mais il l'habille à chaque fois de manière différente.

#### À qui s'adressent-ils ?

Je conte beaucoup aux enfants, mais aussi aux adultes. En France, cela se fait couramment. Au Maroc, j'ai conté pour la première fois devant des adultes il y a un mois à Kénitra. La salle était pleine, c'était une vraie surprise.

Si les adultes commencent à apprécier les contes, ils y trouveront un réel plaisir. C'est une manière de s'évader, de panser ses blessures, d'être ancré dans quelque chose d'extraordinaire.

*traditional tales in French or in Arabic, for me is to try to make people aware of this oral tradition. In Morocco, too, there are wonderful stories to hand down.*

**« C'EST UNE MANIÈRE DE S'ÉVADER, DE PANSER SES BLESSURES, D'ÊTRE ANCRÉ DANS QUELQUE CHOSE D'EXTRAORDINAIRE. »**

*“It is a way of escaping, of dressing one's wounds, of being established in something extraordinary.”*

#### Do you create your own stories?

*I would say rather that I hand down stories. What I want to do is work on what exists, because the chain must not be broken. Wonderful stories have come through the centuries, they have crossed borders, it's a heritage for humanity. The duty of the storyteller is to preserve this heritage and to try to keep it alive.*

*So I work with traditional stories in Morocco that I re-shape, that I re-work. Because the storyteller chooses a story, adapts it, treats it with his own sensibility, with his culture, with his personal experiences. The structure is always the same, but he decorates it each time in a different way.*

#### Who is their public?

*I tell stories often to children, but also to adults. In France, that is common. In Morocco I story told in front of adults for the first time a month ago in Kénitra. The room was full, it was a real surprise.*

*If adults start to appreciate stories, they will find a real pleasure. It is a way of escaping, of dressing one's wounds, of being established in something extraordinary.*

#### What are their reactions?

*It's very interesting. First, they ask themselves what they are doing there, then they are taken in by the magic of the story. This is very strong, it has power. You really have to listen to a story to be aware of that, you are swallowed up by it right away.*

*The story cleanses the soul, it is some-*

#### Quelles sont leurs réactions ?

C'est très curieux. D'abord, ils se demandent ce qu'ils font là, puis ils sont pris par la magie du conte. Celui-ci est très fort, il a un pouvoir. Il faut vraiment écouter une histoire pour s'en rendre compte, on est tout de suite happé.

Le conte nettoie l'âme, c'est quelque chose de très profond, l'adulte se reconnaît très vite dans cet univers où il a besoin de croire que tout est possible.

#### Comment œuvrez-vous pour redonner vie à cet art oral ?

Je fais des ateliers en France et au Maroc, pour les écoliers, les instituteurs, les étudiants. Je pense que j'ai le devoir de léguer à mon tour ce que l'on m'a transmis du conte.

Aujourd'hui, au Maroc, beaucoup d'universitaires travaillent sur cette discipline, cela peut pousser les jeunes à s'y intéresser. Il faut aussi qu'il y ait des écoles pour former des conteurs, ou plutôt réveiller une flamme conteuse en chacun.

En France, il y a beaucoup de conteurs et d'ateliers de contes. Quand il y a un conteur qui se produit, il y a toujours un public. Les Marocains doivent aussi renouer avec cette tradition, qui est source de joie et de partage.

Interview de Mathieu Ropitault

*thing that is very deep, the adult recognizes himself very quickly in this universe in which he needs to believe that everything is possible.*

#### What are you striving to do to bring this oral art back to life?

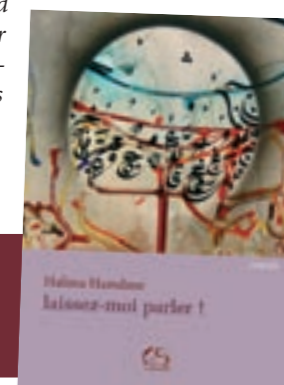
*I conduct workshops in France and in Morocco for school children, teachers and students. I think that I have the duty, in turn, to bequeath what has been transmitted to me about stories.*

*Today, in Morocco, a lot of universities are working on this subject, that could incite the youngest generation to become interested in it. There has to be schools, too, to train storytellers, or rather to bring out the storyteller in everyone.*

*In France, there are a lot of storytellers and story telling workshops. When a storyteller performs, there is always an audience. Moroccans, too, must revive this tradition, which is a source of joy and sharing.*

Interview by Mathieu Ropitault

Laissez-moi parler !  
Auteur : Halima Hamdane  
Éditions Le Grand Souffle



**Al Kasbah**  
Restaurant Spectacle  
depuis 1984

**L'authentique Fantasia  
sous les étoiles...**

Plus de 100 artistes, musiciens,  
acrobates, cavaliers,  
danseuse orientale...

Soirée Fantasia

Méchoui au feu de bois

Ateliers des métiers traditionnels

Ametis Restaurant  
**Al Kasbah**  
Km 12 - route de Casablanca  
Douar Ouled Ben Fahoum  
MARRAKECH

Réservations :  
**+ 212 (0)24 33 23 50**  
**www.alkasbah.ma**

Chez votre agent de voyages